l'uqam

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

vol. 1, no 1, septembre 1974

«Assurer un équilibre entre la certitude et le risque»

— Marc Bélanger, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche

Après avoir occupé le poste de doyen des études avancées et de la recherche, M. Marc Bélanger entrait en fonction, le 1er août dernier, comme vice-recteur à l'enseignement et à la recherche à l'UQAM. Depuis un mois, les journées lui ont paru bien courtes.

Au début d'un mandat qui s'annonce riche de défis, M. Bélanger ramène à deux ses principales préoccupations et donc, ses grandes priorités.

«Le problème capital qui m'apparaît, à ce stade de l'évolution de l'UQAM, dit-il, est certainement le développement académique. Depuis sa création, l'UQAM a surtout cherché à se mettre sur la carte du monde universitaire québécois, elle a cherché à prendre du volume en attirant une grosse clientèle à qui elle a offert des programmes nombreux. Ce n'est plus à faire.

«Nous entrons maintenant dans une période où les effectifs étudiants se stabilisent et où, après quelques tâtonnements et quelques difficultés tout à fait normales, la qualité des programmes s'est affirmée. Certains, parmi ces programmes, ont connu des débuts que leur nouveauté même a rendus difficiles. Leur implantation a exigé un certain temps de réflexion, de mûrissement. Enfin, l'UQAM a atteint un rythme de croisière. Il lui faut maintenant trouver des moyens adéquats qui permettront aux gens en place de tenter du nouveau.»

Avant de passer à l'action proprement dite, à la promotion d'initiatives nouvelles, M. Bélanger veut d'abord se donner le temps d'observer, d'apprendre en profondeur ce qui se fait à l'UQAM.

«Il me faut absolument, avant toute chose, prendre pleinement conscience de la valeur de ce qui se fait ici. Car la valeur d'une université, quelle qu'elle soit et quelles que soient les réformes qu'on veuille apporter à ses programmes, ne dépassera jamais celle des professeurs et des étudiants qui y travaillent.»

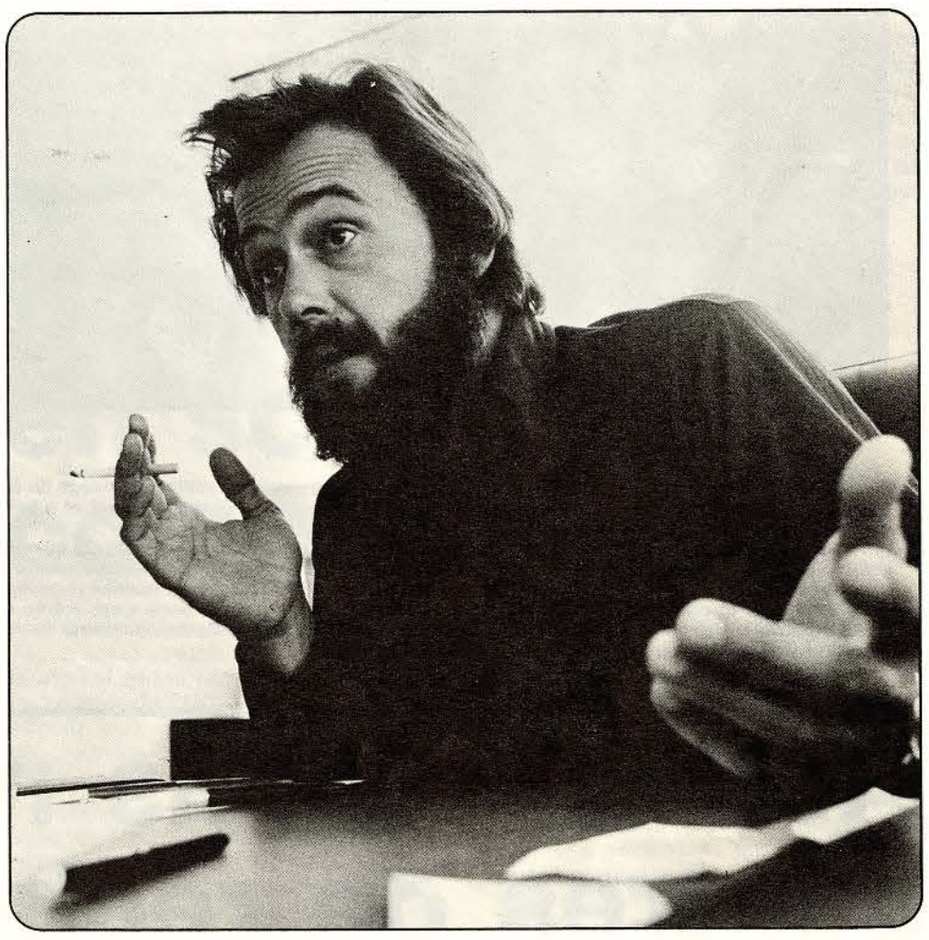
Aussi vise-t-il comme objectif minimum à consacrer deux demi-journées, chaque mois, à visiter les différents départements de l'Université, à s'enquérir des activités, des besoins et des problèmes de chaque groupe.

«Cela semble affreusement peu, je le sais. Il me faudra sans doute un an pour faire le tour de l'UQAM. Tout de même, j'ai l'intention d'y employer tout le temps que me laisseront les autres tâches rattachées à ma fonction.»

Relativement à ces visites, le nouveau vice-recteur à l'enseignement et à la recherche tient à préciser qu'il ne s'agit pas pour lui de diriger ou d'apporter des solutions-miracle aux problèmes qui lui seront soumis.

«Ces visites me sont seulement nécessaires à mieux comprendre la situation qui prévaut dans les divers secteurs de l'Université.»

Produit des sciences humaines, Marc Bélanger se montre très sensible à l'importance pour lui d'assurer un équilibre entre le temps



M. Marc Bélanger

à consacrer aux diverses tâches administratives qui lui incombent et le temps à investir dans les contacts humains. Son style d'administration en est un qui tient compte des préoccupations des hommes, qui respecte l'engagement personnel des individus.

Un rôle de catalyseur

Comment conçoit-il exactement son rôle?

«Le rôle principal d'un vice-recteur à l'enseignement et à la recherche consiste surtout, à mon avis, à maintenir un équilibre entre le risque inhérent à l'innovation et la crédibilité qu'il faut assurer à l'institution nouvelle par la qualité incontestable de ses programmes d'enseignement et de recherche.»

Et quand il parle de qualité, M. Bélanger ne se réfère pas seulement à la diplômation des professeurs, mais à l'excellence de leurs interventions aux cinq niveaux de leur action: enseignement, recherche (publications), encadrement des étudiants, service à la communauté et enfin, participation à l'administration de leur université.

«Il n'y a pas, en fait, de modèle unique, de type du parfait professeur d'université, explique-t-il. Dans le contexte de l'UQAM, et dépendant des objectifs et missions qu'elle s'est donnés, la compétence d'un professeur se mesure surtout aux résultats de ses interventions. Bien sûr, la compétence n'exclut pas la diplômation, mais celle-ci ne saurait en être l'unique critère d'évaluation.»

Quand il parle de qualité, M. Bélanger ne pense pas non plus uniquement en termes de quantité de programmes ou même de nouveauté de programmes.

«L'UQAM n'est pas une université comme les autres, ce n'est pas nouveau de le dire. Mais, en regard de ses objectifs d'ouverture, de présence et de service au milieu, elle doit développer des programmes qui soient, dans leur genre, tout aussi excellents que ceux présentés par les universités traditionnelles.

«On a voulu standardiser, normaliser l'UQAM, en vue de la rendre comparable aux autres universités. Je crois, pour ma part, qu'il faut prendre le temps de réfléchir, de faire une étude approfondie de tout projet d'implantation de nouveaux programmes. Le danger est très grand ici de vouloir aller trop vite, de cristaliser les nouveaux programmes avant qu'ils n'aient mûri et passé avec succès l'épreuve de l'examen objectif. Ceci dit, je dois ajouter que le climat est présentement très favorable, le contexte est particulièrement propice à l'étude approfondie de ces questions. On n'écarte aucun projet d'innovation sans réflexion. Il est donc maintenant possible pour l'UQAM d'aller de l'avant, fidèle à la mission qu'elle s'est donnée de devenir un agent de changement dans le milieu.»

Les axes de développement

Au chapître du développement, M. Bélanger rappelle que l'UQAM s'inscrit dans un double réseau: celui de l'Université du Québec et celui des universités québécoises. En tant que vice-recteur à l'enseignement et à la recherche il entend faire profiter l'UQAM des expériences heureuses des autres universités en même temps qu'apporter à la communauté universitaire québécoise ce qu'il y a de novateur et d'original à l'UQAM.

Les axes de développement prévus pour l'UQAM par le conseil des universités sont, dans l'esprit du nouveau vice-recteur, des «avenues privilégiées» qui n'excluent pas automatiquement les initiatives propres à l'Université.

«Dans le domaine de l'éducation permanente, apporte-t-il en exemple, des efforts louables ont été faits. Il reste que l'Université accuse un certain retard, non vis-à-vis des autres universités, mais par rapport à ce qu'elle s'était proposé de faire en ce domaine.

«Le milieu évolue, les besoins changent. Aussi, l'université, l'UQAM en particulier, doit-elle rester à l'écoute et développer les politiques d'engagement et de promotion qui répondent le mieux à ces besoins.

«Je n'ai pas de réponses toutes faites. Peut-être l'avenir de l'université est-il aux programmes de certificats? Je ne saurais le dire aujourd'hui. Il y a plusieurs problèmes dont il faut chercher les solutions, et il y a parfois divorce entre la prospective et les exigences du quotidien. Rester conscient de l'acuité de ces problèmes demeure, pour moi, le bon moyen d'aider l'UQAM à garder un sain équilibre entre la certitude et le risque entraîné par l'actualisation de son potentiel.»

Huguette Roberge

B.A. du Collège des Jésuites et M.Sc.C. de l'Université Laval, M.A. en sociologie de l'Université Fordham, M. Bélanger est aussi détenteur d'un doctorat en sciences sociales de Laval où il fut professeur titulaire et directeur du programme de maîtrise en administration (M.B.A.). Il est membre du conseil d'administration de l'ENAP et président du conseil d'administration de l'Hôpital Saint-Jean-de-Dieu. Le nouveau vice-recteur est également membre de la Commission de la recherche universitaire du Conseil des universités, ainsi que du Conseil canadien de la recherche en sciences sociales. Depuis deux ans, il était doyen des études avancées et de la recherche à l'UQAM.

Dans le cadre de sa juridiction, le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche est responsable devant le recteur de la direction des organismes d'enseignement, de recherche et des services afférents; de l'organisation et du développement de l'enseignement et de la recherche; des nominations aux fonctions de direction, de l'engagement et de la promotion des membres du corps professoral.

Le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche fait aussi rapport au conseil d'administration des recommandations de la commission des études; il exerce les pouvoirs et fonctions que lui confie le recteur ou le conseil d'administration, exerce les fonctions et pouvoirs du recteur en l'absence de ce dernier et fait partie de droit de la commission des études.

---

bref

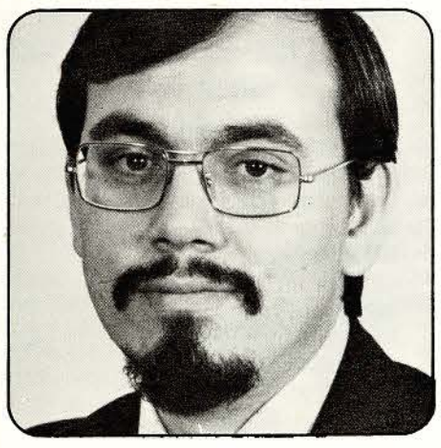
La banque d'entreprises du module d'administration est maintenant accessible à tous les étudiants à qui elle offre un éventail de choix possibles de compagnies disposées à les recevoir et à répondre à leurs questions. Ce service a été mis sur pied durant l'hiver 74, dans le cadre du cours d'activités de synthèse, par quatre étudiants du module, *Véronique Bergeron, Dominique Lévesque, Yvan Quintal et Gérald Tourangeau.*

OOO

***M. Frederick Krantz,* du département d'histoire de l'Université Sir George Williams, vient d'être nommé directeur du Centre interuniversitaire d'études européennes de l'UQAM. Il remplace M. George Rudé, dont le mandat de deux ans se terminait le 31 mai dernier.**

Le nouveau directeur a joué un rôle primordial dans les négociations qui ont abouti à la création du centre. M. Krantz est membre du conseil d'administration du CIEE depuis ses débuts, et il est en grande partie responsable du succès du récent colloque international d'études européennes tenu sous ses auspices.

Doyen de la gestion académique



M. Mauro Malservisi

Le conseil d'administration de l'UQAM a renouvelé, pour cinq ans, le mandat de M. Mauro Malservisi au poste de doyen de la gestion académique. M. Malservisi terminait un mandat de deux ans à ce même poste. Auparavant, il fut professeur d'économique, spécialisé dans le domaine des finances publiques, et vice-doyen de la famille des sciences économiques et administratives.

Nouveaux vice-recteurs à l'UQAM

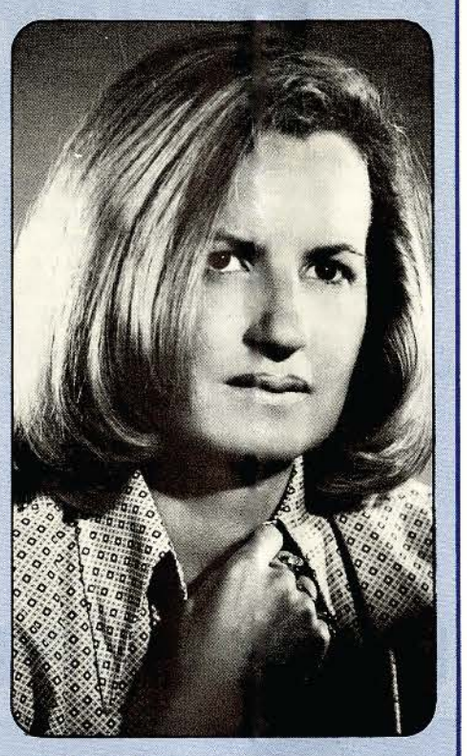
M. Antonin Boisvert

Après des études de psychologie à l'Institut de psychologie de l'Université de Montréal et l'obtention de sa licence, M. Boisvert s'est inscrit à l'Université de Paris en vue du doctorat et a fait un stage de recherche à l'Institut national d'Orientation professionnelle. Psychologue-conseil et chargé d'enseignement de la psychologie sociale et des communications, M. Boisvert a occupé des postes d'importance à la Société Radio-Canada, entre 1957 et 1970, dont celui de directeur de la radio française. Il fut ensuite vice-président et directeur général adjoint à l'Office de radio-télédiffusion du Québec, puis à Ottawa, statisticien en chef adjoint du Canada jusqu'à sa venue à l'UQAM.

Le vice-recteur aux communications est responsable devant le recteur de la direction du secteur des communications et de l'animation des divers organismes de technique de communications, notamment les bibliothèques, les relations publiques, les publications, l'audio-visuel, l'informatique et la collection d'art.

Il est aussi responsable de l'animation du milieu universitaire en faveur des langages, des média et des techniques de communications, de la promotion et de l'intégration des média à la communauté universitaire en les rendant accessibles et en favorisant leur utilisation.

Il fait au conseil d'administration les recommandations pertinentes quant à l'adoption de politiques de communications et accomplit les tâches que lui confie le recteur ou le conseil d'administration.



Mme Paule Leduc

Docteur de l'Université de Paris, Mme Paule Leduc détient aussi une maîtrise ès arts de l'Université de Montréal et un B.A. en pédagogie de l'Université de Sherbrooke. Elle fut professeur de lettres au département de français du collège Loyola et au département d'études littéraires de l'UQAM dont elle devint ensuite le directeur. Adjoint au vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, elle fut doyen intérimaire et vice-recteur intérimaire du même vice-rectorat.

Le vice-recteur exécutif assiste le recteur dans l'exécution de ses fonctions en collaboration avec les autres vice-recteurs et le secrétaire général et, sans restreindre la responsabilité propre de ceux-ci, exécute les mandats qui lui sont confiés par le recteur.

Plus précisément encore, le vice-recteur exécutif prépare les dossiers sur les matières de la compétence du conseil d'administration et du comité exécutif; assure la coordination des vice-rectorats dans l'exécution des décisions du C.A. et de l'exécutif; assume les responsabilités du recteur et, en son absence, est le représentant attitré du recteur auprès de certains organismes de l'Université et assume toute responsabilité particulière que lui confiera le recteur.

La station biologique de l'UQAM

La station biologique de l'UQAM, située à La Barrière, à quelques milles du village de Sainte-Émélie-de-l'Énergie, dans les Laurentides, recevait récemment M. Marc Bélanger, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, et M. Mauro Malservisi, doyen de la gestion académique.

Les vingt-deux étudiants de l'option écologie (troisième année du baccalauréat spécialisé en biologie) y terminaient une session complète de douze semaines, suivant six cours intensifs de deux semaines chacun. Rappelons que l'UQAM est la seule université au Québec et probablement en Amérique du Nord à offrir une telle session régulière d'été en biologie. De l'avis de tous les professeurs et de tous les étudiants rencontrés à la station, l'expérience s'est avérée extrêmement profitable.

La photo ci-dessus nous montre MM. Mauro Malservisi, Claude Hamel, directeur du module de biologie, Luc Desnoyers, directeur du département de biologie, et Marc Bélanger.

Un étudiant du groupe, Ronald Greendale, et le professeur Réjean Fortin, utilisant l'appareil appelé échosonde pour mesurer et enregistrer la profondeur du lac. À partir de cet enregistrement, l'étudiant dresse ensuite une carte bathymétrique établissant le relief du lac et permettant ainsi l'identification des fosses où certaines espèces de poissons vont se réfugier et le calcul du volume d'eau.

Les visiteurs examinent ici une piste de sable fin de plus de 250 pieds de longueur, longeant le lac et protégée contre les intempéries, que les étudiants ont aménagée et qui leur a permis d'identifier l'espèce et d'enregistrer les déplacements d'une variété étonnante d'insectes, d'oiseaux, de petits mammifères et reptiles.

Activités dans nos centres de recherche

CERSE: le directeur du centre de recherche en sciences de l'environnement, M. Conrad East, nous signale que, parmi les nouveaux projets du centre, on compte une recherche subventionnée par la Société de recherche sur le cancer. Il s'agit d'une étude sur les aberrations chromosomiques induites par des pesticides. Cette recherche s'effectue par la culture de cellules vivantes dans un milieu où elles subissent les effets des pesticides. On cherche ainsi à découvrir s'il y a ou non des changements importants dans les cellules exposées.

Les chercheurs du CERSE, en collaboration avec le département de géographie de l'UQAM, mettront également la dernière main, en ce début d'année, à une recherche entreprise dans le nord du Québec, via la Baie de James, sur les «chablis causés par les tornades». Commandée par l'Hydro-Québec, cette étude, faite sur des zones où le bois a été abattu par les tornades, permettra d'évaluer la fréquence et la localisation de ces tornades, ce qui pourra guider ensuite l'Hydro dans l'établissement des lignes de transmission de l'électricité.

CRESALA: Cette année, au centre de recherche en sciences appliquées à l'alimentation, s'effectuera une étude sur les «effluents des conserveries», qui tentera de découvrir une méthode de récupération des déchets d'usines d'alimentation pour un recyclage en vue d'en extraire des produits comestibles pour les animaux.

Une autre recherche vise à établir «un protocole d'identification de la salmonelle». La présence de cette bactérie dans les aliments peut entraîner des troubles graves pour la personne qui les absorbe. Cette identification devrait se faire en quelques heures, sans requérir les services d'un laboratoire ou de personnel spécialisé. Le protocole à établir permettrait même de détecter les travailleurs qui sont porteurs sains de la bactérie et qui, au cours de leur travail, risquent de contaminer les aliments.

CRD: Au centre de recherche en didactique, plusieurs des recherches entreprises depuis deux ou trois ans en arriveront cette année à la phase terminale.

Le directeur du CRD, M. Albert Morf, signale en particulier le projet intitulé «théorie des stratégies didactiques» qui en est un d'orientation théorique visant à établir un modèle des déterminants des stratégies didactiques qui servira, plus tard, à la construction rationnelle des méthodes d'enseignement et de cadre à la conception de la formation des maîtres.

Une équipe de chercheurs du CRD poursuit une étude entreprise dès 1972 sur la didactique des sciences au niveau élémentaire. Une partie de cette étude a porté sur des enfants en milieu défavorisé et les résultats obtenus jusqu'ici permettent d'élaborer une théorie qui est une approche nouvelle au problème de l'apprentissage et de l'enseignement en milieu défavorisé.

Une troisième étude porte sur «l'enfant pédagogue: étude pilote sur le monitorat à l'école primaire». Et une quatrième étude traite de la «fonction didactique de la formalisation: le rôle de l'explicitation et de la formalisation dans la transformation des connaissances».

CIEE: Le nouveau directeur du centre interuniversitaire d'études européennes, M. Frederick Krantz, proposera bientôt aux quelque 300 membres du CIEE une nouvelle formule de travail pluridisciplinaire: six ateliers de recherche seraient formés pour travailler à l'étude de six sujets (problèmes de transition des sociétés traditionnelles à la société industrielle; dynamique de l'enseignement supérieur en Europe de 1800 à 1970; sociétés agraires face à la modernisation; formes autoritaires de l'Etat dans l'Europe moderne; idéologies prolétariennes et leur transformation dans les contextes nationaux européens de 1800 à nos jours; régimes fiscaux dans l'Europe moderne).

Le CIEE publie un bulletin bimensuel et poursuit un projet-pilote de catalogue collectif qui regroupera le contenu de huit bibliothèques de Montréal sur les études européennes. Enfin, le CIEE travaille à la préparation d'un colloque international qui aura lieu en mai 1975 et dont le thème pourrait être: «les situations révolutionnaires dans l'Europe de l'Ouest 1917-21, 1944-47».

Conférence annuelle du CLO

Le département des sciences de l'éducation était récemment l'hôte de la Conférence annuelle du Centre du Livre pour Outre-Mer (Overseas Book Center), un organisme sans but lucratif dont la mission est de fournir des livres et du matériel didactique aux pays en voie de développement.

Cet organisme, dont le centre national est situé à Ottawa, possède aussi des centres secondaires à Montréal et à Toronto, ainsi que des comités de bénévoles dans les principales villes du Canada. Un professeur de l'UQAM, ex-directeur du département des sciences de l'éducation, M. Gérard Lucas, remplit depuis plus d'un an la fonction de vice-président du conseil d'administration à l'échelon national.

Plus d'une centaine de pays ont déjà bénéficié de l'action du Centre du Livre pour Outre-Mer. Durant la dernière année financière, le Centre a expédié 379 tonnes de matériel et d'équipement à 559 bénéficiaires différents répartis dans 67 pays. Ses revenus en espèces atteignent presque $350,000 et proviennent de l'Agence Canadienne de Développement International (ACDI), du Rallye Tiers-Monde, de cotisations et de dons individuels, mais les services qu'il rend annuellement sont estimés à plus de $2.5 millions, grâce aux livres, aux matériaux et aux services gratuits dont il bénéficie. Ainsi, on estime qu'en moyenne, un don de $10 permet de mettre une centaine de livres entre les mains des lecteurs en pays en voie de développement.

L'assemblée générale qui s'est tenue à l'auditorium du pavillon Lafontaine réunissait environ 75 personnes venues de toutes les parties du pays. Un système d'identification simultanée facilitait la communication au cours d'un panel sur le thème «les mouvements de libération nationale en Afrique.»

Au cours de la journée, les présidents des principaux comités régionaux se réunissaient pour une session de travail avec les administrateurs et le comité exécutif. Ces quelque 25 personnes purent entendre, au cours de la matinée, un représentant du Service universitaire Outre-Mer (S.U.C.O) expliquer les modalités de l'étroite collaboration qui s'est établie entre cet organisme et le Centre du Livre pour Outre-Mer.

Au cours de l'après-midi, M. Lucas a mené une discussion sur «la nécessité et les tendances des réformes de l'éducation en Afrique tropicale», et sur les implications de ces changements pour la nature et la qualité de l'aide que le Centre sera appelé à fournir à ces pays en voie de développement.

La tenue de cette réunion à Montréal aura permis aux membres venus de toutes les régions du Canada de mieux connaître le Centre de Montréal et ses activités, et de révéler l'existence même de ce centre à des collaborateurs éventuels dans la région métropolitaine.

Nominations et renouvellements de mandats

Rectorat

M. Maurice Brossard, recteur

Vice-rectorat exécutif

Mme Paule Leduc, vice-recteur

Vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche

M. Marc Bélanger, vice-recteur
M. Denis Laforte, adjoint

Vice-rectorat aux communications

M. Antonin Boisvert, vice-recteur
M. Charles Tétrault, adjoint

Vice-rectorat à l'administration et aux finances

M. Luc Bernier, vice-recteur
M. Yves Mailhot, adjoint

Décanats

de la gestion académique:
M. Mauro Malservisi, doyen
M. Emile Lavallée, doyen adjoint

du premier cycle:
M. André Grou, doyen
M. Jean-Jacques Jolois, doyen adjoint
Mme Louise Saint-Pierre, adjoint au doyen

des études avancées et de la recherche:
M. Jean Brunet, doyen intérimaire

Familles

formation des maîtres:
M. André Hupé, vice-doyen
lettres: M. Gilbert Dionne, vice-doyen
sciences:
M. Gilles Bolduc, vice-doyen
sciences économiques et administratives:
M. Claude Perron, vice-doyen
sciences humaines:
M. Claude Corbo, vice-doyen
arts:
M. Jean-Marc Tousignant, administrateur délégué

Départements

directeurs:
M. Jean-Pierre Boivin, intérimaire (arts plastiques 3D)
M. Armel Boutard (physique)
M. Jules Bureau (sexologie)
Mme Micheline Calvé-Couture (pédagogie artistique)
M. Godefroy Cardinal (sciences de l'éducation)
M. François Carreau (mathématiques)
M. Roland Chagnon (sciences religieuses)
M. Robert Denis (géographie)
M. Luc Desnoyers (sciences biologiques)
M. André Donneur (science politique)
M. Michel Grenon (histoire)
M. Normand Lacharité (philosophie)
M. Denis Massicotte (kinanthropologie)
Mme Monique Nieger (linguistique)
M. Yvon Pageau (sciences de la terre)
M. Jacques Peltier (sciences économiques)
M. Yvon Pépin (chimie)
M. Marcel Rafie (sociologie)
M. Léon Serruya (administration)
M. Claude Vermette, responsable (psychologie)

Modules

directeurs:
Mlle Claire Asselin (linguistique)
M. Pierre Benoît (sciences de la terre)
M. André Bergeron (sexologie)
M. Gilles Bourque (sociologie)
M. Guido A. Capuano (chimie)
Soeur Marcelle Corneille (musique)
Mlle Claire McRobert, intérimaire (géographie)
M. Richard Desrosiers (histoire)
M. Maurice Garançon (mathématiques)
M. Norbert Gingras (sciences techniques)
M. Gérald Savoie, intérimaire (travail social)
M. Jean-Maurice Granger (études urbaines)
M. Pierre Grenier (recherche culturelle)
M. Claude Hamel (biologie)
M. Jean-Pierre Hardenne (design 3D)
M. Cary Hector (science politique)
Mme Florence Junca-Adenot (administration)
M. Yves Laberge (enfance inadaptée)
M. Jean-Baptiste Lapalme (mathématiques enseignement)
M. Jean Leduc (études littéraires)
M. Bernard Lefebvre (sur le chantier)
M. Pierre Mackay (sciences juridiques)
M. Brian Mulherin (information scolaire et professionnelle)
M. Robert Nadeau (philosophie)
M. Carmine Nappi (économique)
M. André Lavallée, (enseignement pré-scolaire et élémentaire)
M. Serge Proulx (information culturelle)
M. Normand Wener, intérimaire (relations humaines)
M. Jean-Guy Sabourin (études théâtrales)
M. Denis Savard (sciences religieuses)
M. Peter Scherzer, (psychologie)
M. Florent Verreault (physique)
M. Albert Wallot, intérimaire (arts plastiques)
M. Klaus Spiecker, intérimaire (design graphique)
M. Raymond F. Montpetit (histoire de l'art)

Restructuration du secteur des arts

A l'hiver et au printemps 1974, la commission des études de l'UQAM a adopté un certain nombre de résolutions touchant l'ensemble du secteur des arts: famille, modules et départements. Elle a ainsi voulu donner aux professeurs et aux étudiants des arts, un cadre de travail plus précis et plus adéquat.

Le conseil d'administration a de plus pris des décisions qui concernent les modules, les départements; la révision des programmes actuels, la mise sur pied de programmes de maîtrise et d'un centre de recherche, et enfin l'administration générale du secteur.

Les modules

Les modules et les programmes qui composent la famille des arts, en septembre 1974, sont les suivants:

— **module d'arts plastiques** (programme d'arts plastiques: peinture, sculpture, gravure et programme d'enseignement des arts plastiques); — **module de design graphique** (programme de design 2D); — **module de design 3D** (programme de design 3D); — **module d'histoire de l'art** (programme d'histoire de l'art); — **module de musique** (programmes d'enseignement de la musique); — **module d'art dramatique** (programme d'art dramatique).

On peut donc constater que certains changements sont survenus par rapport à l'année 1973-74: le module d'éducation artistique a été fermé mais le programme d'enseignement des arts plastiques est maintenu et fait partie du module d'arts plastiques; l'ex-module de design 2D est devenu le module de design graphique; le module d'histoire de l'art est nouvellement créé; enfin, le module d'art dramatique est passé de la famille des lettres à la famille des arts.

Certains programmes d'études ont subi des modifications mineures par rapport à l'année 1973-74.

Les départements

En ce qui concerne les départements, d'importants changements sont également survenus. Les structures départementales ont été revues, de telle sorte que les professeurs, sont maintenant regroupés dans les sections et départements suivants:

— **le département d'arts plastiques** regroupe les professeurs de peinture, de sculpture, de gravure et de pédagogie artistique; — **le département de design** regroupe les professeurs de design graphique et de design de l'environnement; — les professeurs d'histoire de l'art font maintenant partie de **la section d'histoire de l'art** qui deviendra dans quelque temps un département; — les professeurs d'art dramatique sont regroupés en une **section de théâtre,** laquelle est appelée à faire partie d'un département de théâtre, musique et danse.

Projets de développement

Cette réorganisation du secteur des arts à l'UQAM devrait permettre de régler un certain nombre de problèmes de fonctionnement. Des changements plus profonds, d'ordre académique et pédagogique, surviendront dès cette année et dans les années à venir, quand les professeurs et les étudiants des arts auront révisé ou précisé les orientations des départements et des modules.

La commission des études a demandé que les modifications des programmes de baccalauréat soient présentées avant le mois de septembre 1975. D'autre part, des comités de travail vont préparer des projets de programmes de maîtrise et un autre projet concernant la mise sur pied d'un centre de recherche et de création en arts. Simultanément, les nouveaux départements auront à définir leurs axes de fonctionnement et leurs orientations quant à l'enseignement et à la recherche.

Enfin, le conseil d'administration de l'UQAM a nommé un administrateur délégué au secteur des arts. M. Jean-Marc Tousignant a ainsi reçu le mandat de coordonner le travail de réorganisation et de développement qui doit s'effectuer au cours des prochains mois.

Première étude de l'Opération sciences fondamentales (OSF)

Le ministère de l'Education, dans le cadre de son Opération sciences fondamentales, lance la première d'une série d'études sur le développement des sciences fondamentales dans les universités québécoises.

Cette enquête «**Profil de carrière et formation des diplômés en sciences fondamentales des universités québécoises**» a pour but principal de retracer le profil de carrière du diplômé en sciences fondamentales et de comparer les diverses fonctions qu'il a occupées avec la formation universitaire qu'il a reçue. La Direction générale de l'enseignement supérieur a mandaté l'Institut International d'Economie Quantitative (I.I.E.Q.) pour mener l'étude à terme.

L'I.I.E.Q. expédiera un questionnaire anonyme à tous les diplômés des universités québécoises, grâce à la collaboration de leurs associations.

L'étude tentera de décrire la répartition des diplômés en science selon les disciplines de formation et les domaines d'activités; chimie, physique, mathématiques, sciences biologiques, sciences de la terre, sciences appliquées; selon les fonctions de travail: recherche, développement, traitement de données, contrôle, production, vente, enseignement, études, consultation ou même chômage. Elle tentera également de classer ces diplômés en science selon l'établissement et le secteur de l'économie et d'analyser cette évolution au cours des vingt dernières années. Finalement l'étude essaiera d'identifier les facteurs qui influent sur cette situation.

Par cette étude, et à la condition que les diplômés répondent massivement, l'Opération sciences fondamentales pourra être en mesure de mieux atteindre son objectif final qui est de préparer un plan dynamique de développement qui facilitera la coordination des éléments du milieu universitaire du Québec en vue de préparer adéquatement les scientifiques dont la société a besoin.

L'étude essaiera de rejoindre les 20,000 personnes qui ont reçu un diplôme en sciences fondamentales d'une université québécoise.

Visiteurs belges

Un groupe d'universitaires belges, en mission d'études au Québec, ont été reçus à l'UQAM, représentée par Mme Paule Leduc, vice-recteur exécutif. Ils regardent ici la maquette du nouveau campus. M. André Robillard (à gauche), directeur général de la construction du nouveau campus leur donne des explications. Parmi les invités, on aperçoit M. Fred Dethier, directeur général à l'administration de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique au ministère de l'Education nationale, M. Robert Van Swieten, commissaire du gouvernement, M. Marcel Aldenhoff, directeur de l'Ecole des hautes études commerciales de Liège, M. Yvan Langaskens, professeur à l'Université d'Etat de Liège et M. André Pousset du Centre, Émile Bernheim pour l'étude des affaires.

Baccalauréat en sciences juridiques

Quatre-vingt-cinq étudiants dont vingt-huit femmes et quinze étudiants à temps partiel, commencent cet automne des études au module des sciences juridiques de l'UQAM, dans le nouveau pavillon Riverin.

M. Pierre Mackay, directeur du module, nous signale que le programme a connu une grande popularité auprès de la clientèle étudiante... On a enregistré quelque 400 demandes d'admission. De ce nombre, 235 candidats ont accepté de remplir le questionnaire et de se soumettre aux tests approuvés par la commission des études. Le dossier du candidat était ainsi constitué de son curriculum vitae, du questionnaire dûment rempli et de deux textes: l'un étant la formulation d'un projet à caractère juridique et l'autre, les commentaires du candidat sur deux textes juridiques.

Un comité de sélection de trois personnes a, par la suite, étudié chaque dossier selon les critères suivants: pour les candidats possédant leur diplôme d'études collégiales (DEC), le dossier scolaire, le curriculum vitae, les réponses au questionnaire et le projet à caractère juridique; pour les candidats admis en vertu de la base 11/23 (études secondaires et 23 ans d'âge), les trois derniers critères énoncés plus haut.

Parmi les cours qui débuteront à l'automne, trois portent sur l'introduction au droit: droit judiciaire et privé, droit public et social, fondement et méthodologie du droit. Deux autres cours veulent insérer l'étudiant dans le milieu: histoire du Québec et des institutions québécoises, et sociologie pour l'analyse du Québec contemporain.

Certificat en sciences comptables

A partir de la session d'automne 74, l'Université du Québec à Montréal et les autres constituantes du réseau de l'Université du Québec offrent aux étudiants un nouveau programme qui conduit au certificat en sciences comptables.

Conçu en étroite collaboration avec les associations comptables, ce programme assure une solide formation dans le domaine des sciences comptables, tout en accordant une importance accrue aux connaissances nécessaires au gestionnaire.

Le cheminement pédagogique dans le domaine de la comptabilité débute par le certificat en administration. Cette première étape comporte douze cours de 45 heures et plusieurs options possibles dont celle des sciences comptables. Ce programme assure une formation en administration et compte des matières qu'exige la spécialisation en sciences comptables.

Les études pour le certificat en sciences comptables peuvent être entreprises par tout candidat qui a complété avec succès le certificat en administration ou par tout détenteur d'un D.E.C., techniques administratives, option finance. Cette deuxième étape permet de compléter l'étude des sciences comptables et d'assurer une préparation adéquate aux examens d'accréditation des diverses corporations professionnelles comptables.

De plus, des cours optionnels viennent compléter les cours obligatoires de ce programme et ont précisément pour but de tenir compte des particularités de chaque corporation professionnelle. Ainsi, les étudiants peuvent agencer leurs études avec le choix de leur association.

Enfin pour les candidats qui le désirent, ainsi que pour les étudiants qui ne détiennent pas de diplôme universitaire et qui désirent s'orienter vers l'Ordre des Comptables agréés, les études du certificat en administration et du certificat en sciences comptables peuvent être entièrement crédités à leur dossier d'études de baccalauréat en administration. Ces étudiants doivent alors suivre les cours, qu'ils soient obligatoires ou optionnels, pour compléter les quatre-vingt dix crédits qui constituent le baccalauréat.

La gestion des entreprises et des services publics, dont la complexité croît sans cesse, requiert une information pertinente et des analyses financières rigoureuses. Cette évolution ouvre ainsi d'intéressantes perspectives d'avenir au spécialiste des sciences comptables. L'activité de celui-ci s'est d'ailleurs passablement transformée: de technicien de l'entreprise qu'il était antérieurement, il se définit et s'affirme maintenant de plus en plus comme un gestionnaire.

Le certificat en sciences comptables a été agencé en tenant compte de cette évolution et des nouveaux défis que doivent relever les comptables professionnels.

Le certificat en administration, le certificat en sciences comptables et la baccalauréat en administration représentent donc ainsi un ensemble de cours intégrés qui tiennent compte du déroulement normal des études et de toutes les exigences des corporations professionnelles comptables.

Corporations professionnelles

Le certificat en sciences comptables, de même que le baccalauréat spécialisé en administration, a été conçu en collaboration étroite avec les corporations professionnelles, soit la Corporation des Comptables généraux licenciés de la province de Québec, la Corporation des Comptables en Administration industrielle du Québec et l'Ordre des Comptables agréés du Québec.

La structure de ce programme prévoit des cours obligatoires et des cours optionnels qui peuvent être agencés de différentes façons et qui tiennent compte des programmes officiels de chaque corporation. L'étudiant peut donc choisir l'orientation qu'il désire et être assuré de trouver, à l'intérieur de ce programme, tous les cours qui lui permettront de réaliser cet objectif.

Ce programme est offert dans toutes les constituantes du réseau de l'Université du Québec. Ainsi, dans le cas d'une mutation, les crédits acquis dans une constituante peuvent être transférés, de telle sorte que l'étudiant peut poursuivre ses études sans pénalité.

M. André Corbeil, c.a., agit comme responsable du certificat en sciences comptables à l'UQAM. Ce programme relève de la famille des sciences économiques et administratives.

Deux étudiants de l'UQAM choisis comme stagiaires parlementaires

A la suite d'une sélection qui s'est effectuée en deux étapes (étude du dossier universitaire et examen des lettres de recommandation, et ensuite entrevues), huit étudiants ayant complété leurs études de premier cycle en science politique dans les universités de la province ont été choisis pour bénéficier d'une expérience pratique «sur le terrain» dans leur discipline: du 3 septembre au 30 juin prochain, ces huit étudiants seront stagiaires parlementaires à l'Assemblée nationale du Québec. Parmi eux, deux étudiants de l'UQAM: MM. Claude Baillargeon et Denys Laliberté.

Ce programme des stages parlementaires est une initiative de la Société canadienne de science politique, réalisée après entente intervenue entre celle-ci et la Donner Canadian Foundation, le président de l'Assemblée nationale et le comité de régie interne de l'Assemblée nationale.

Objectifs du programme

La Société canadienne de science politique s'est donné comme objectif principal de promouvoir l'étude et l'enseignement de la science politique. Sa participation au programme des stages parlementaires se justifie donc du fait que ce programme permet aux stagiaires de compléter leur formation dans cette discipline, tout en approfondissant leur connaissance du parlementarisme. Le programme poursuit donc deux buts principaux:

— permettre aux stagiaires d'acquérir une connaissance pratique du fonctionnement de l'Assemblée nationale, du travail des députés et de l'organisation des institutions parlementaires;

— contribuer à l'accomplissement des tâches qui incombent aux divers éléments constitutifs de l'Assemblée nationale (membres du parti au pouvoir, opposition officielle, tiers partis), notamment en assistant les députés dans l'exercice de leurs fonctions.

Sélection des stagiaires

La sélection des stagiaires a été faite par un jury formé du directeur du programme, du secrétaire général de l'Assemblée nationale et de membres désignés par la Société canadienne de science politique. En fonction des critères suivants: excellence du dossier universitaire, de la connaissance du parlementarisme et de la vie politique, de l'intérêt manifesté à l'égard des objectifs du programme, de la capacité d'adaptation, du jugement, de la maturité et de la discrétion.

Le programme s'adresse aux étudiants âgés de 21 à 35 ans (hommes et femmes) des disciplines universitaires consacrées à l'étude du gouvernement, des institutions et de la vie politique. Les candidats doivent posséder au moins un diplôme de premier cycle, avoir une connaissance approfondie de la langue française et être citoyens canadiens.

Le stage

Durant le premier mois, les stagiaires sont appelés à se familiariser avec le fonctionnement et l'organisation de l'Assemblée nationale, au cours de séminaires avec le personnel du gouvernement et les parlementaires. Ils feront également une visite dans les grands ministères. Ensuite, ils seront affectés à un député pour quatre mois. En février, ils changeront d'affectation, en passant du gouvernement à l'opposition ou vice-versa selon leur affectation première. Le stagiaire choisit lui-même le parti auprès duquel il veut travailler et il négocie ensuite le choix du député avec le représentant du parti. Durant leur stage, les stagiaires rencontrent plusieurs personnalités, ils effectuent un mini-stage à Ottawa où ils peuvent se familiariser avec le milieu parlementaire fédéral. A la fin de leur stage, ils doivent remettre au directeur du programme un mémoire analytique dans lequel ils approfondissent un aspect du fonctionnement de l'Assemblée nationale.

La rémunération des stagiaires est établie en fonction de l'échelle prévalant dans la fonction publique du Québec pour un diplômé du premier cycle universitaire, à savoir environ $7,400 par année, y compris les avantages sociaux rattachés. Et si un stagiaire décide d'entrer dans la fonction publique à la fin de son stage, son année de stage sera considérée comme une année d'expérience.

Pour la première année d'opération, la Donner Canadian Foundation donne les bourses aux stagiaires. L'Assemblée nationale assume pour cette année et les autres à venir, les frais d'administration du programme.

Calendrier de la collection d'art

La collection d'art de l'UQAM a poursuivi, dans l'élaboration de son calendrier d'activités 74-75, l'objectif proposé par son comité d'orientation, à savoir la promotion d'expositions à caractère didactique.

— Une exposition «patrimoine» sur **les moulins à vent du Québec** entend montrer l'ingéniosité de ce type de construction, son fonctionnement, son importance socio-économique aux débuts de la colonie et l'influence qu'il a exercée sur l'art populaire (chanson, dicton, conte et légende). Par cette exposition, la collection d'art vise à attirer l'attention des Québécois sur l'importance de sauvegarder cette partie de leur patrimoine.

— Une exposition pluridisciplinaire sur **le cinéma d'animation** est également inscrite au calendrier d'automne de la collection d'art. Tandis que les techniques de cette discipline (contenu sémantique, contenu technique et démonstration) seront expliquées sur les cimaises, une mini-salle de projection sera aménagée au centre de la salle d'exposition et les visiteurs pourront mieux apprécier, en visionnant les films qui y seront présentés, le travail créateur du cinéaste.

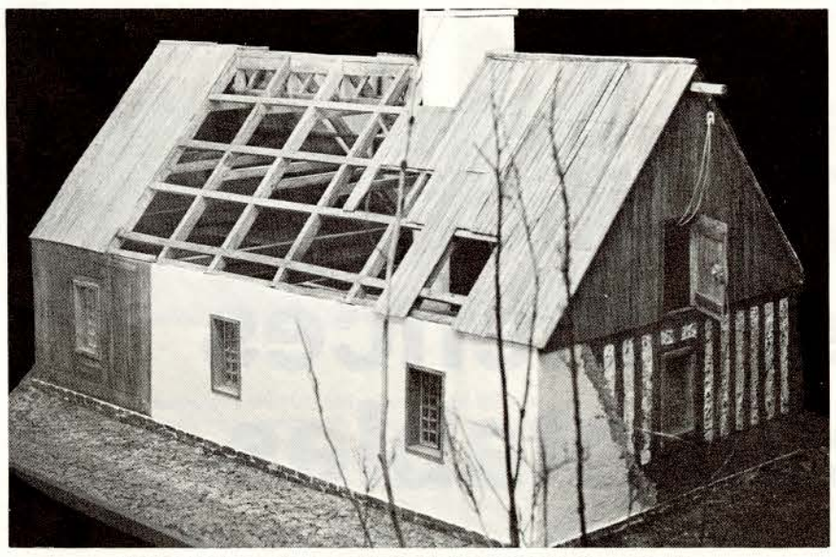
— La saison d'expositions didactiques se terminera par une manifestation **art et technologie** qui se veut une prise de conscience de l'influence toujours plus grande de la technologie dans le domaine artistique. Cette exposition entend montrer différentes techniques et leurs cheminements, ainsi que les oeuvres de plusieurs artistes qui les ont utilisées. Elle se réalisera en collaboration avec l'Université Western London (Ontario).

— Trois autres expositions complèteront la saison, à savoir deux expositions d'artistes professionnels dont les noms seront annoncés prochainement et une présentation de travaux d'étudiants.

Au cours de l'été qui vient de se terminer, l'exposition de la **maison rurale** a été accueillie par le musée régional de Rimouski, prolongée par une présentation de gravures de la collection d'art de l'UQAM. Ces gravures étaient les oeuvres d'anciens étudiants de l'école des Beaux-Arts de Montréal.

L'exposition de **la maison rurale** a également été invitée au Festival international de la Jeunesse, la Super-franco-fête. A cette occasion, elle a pris place au pavillon des bibliothèques de l'Université Laval, au Carrefour-Environnement. L'Université du Québec à Trois-Rivières la recevra à son tour durant les mois de septembre et octobre.

La collection d'art de l'UQAM espère enfin faire voyager quelques-unes de ses présentations à caractère didactique à l'intérieur du réseau de l'UQ durant la prochaine année universitaire.



Maquette de la maison rurale, réalisée par M. Umberto Bruni.

Répertoire des cours

A la suite de longs travaux menés par les départements, les familles et la sous-commission du premier cycle, la commission des études de l'Université du Québec à Montréal adoptait, le 23 avril 1974, un répertoire de cours dans lequel figure l'ensemble des activités d'enseignement offertes par l'Université au niveau du premier cycle.

Ce répertoire, dorénavant publié tous les ans, au mois de février, sera tenu à jour par les soins du décanat du premier cycle et, de ce fait, il sera possible, en tout temps, de modifier, d'ajouter ou de supprimer un ou plusieurs des cours y figurant, à condition d'en adresser la requête au dit décanat et d'en obtenir l'autorisation de la commission des études.

activités-campus

• Les ateliers

— **Improvisation théâtrale:** s'adresse à toute personne intéressée par le théâtre comme moyen d'expression. La session débute le 23 septembre pour se terminer le 12 décembre. Date limite des inscriptions: le 20 septembre. Horaire: les lundis de 20 heures à 23 heures (improvisation théâtrale I) et les jeudis de 20 heures à 23 heures (improvisation théâtrale II). Lieu: pavillon Lafontaine, 1301 est, rue Sherbrooke, local 1485. Frais d'inscription: $20 pour les étudiants de l'UQAM, $25 pour les employés de l'UQAM, $30 pour les gens de l'extérieur.

— **Création théâtrale:** vise essentiellement la production d'un spectacle de création en expression dramatique. Horaire et endroit à préciser. Renseignements supplémentaires dans le prochain numéro du Tricycle.

— **Guitare I et II:** se fixe comme objectif principal de donner un enseignement général aux participants de façon à ce qu'ils puissent dès la fin de la session interpréter quelques pièces simples. Il s'agit à la limite de promouvoir et de propager l'art de la guitare classique. Horaire: les mardis de 19 heures à 22 heures (guitare I) et les mercredis de 19 heures à 22 heures (guitare II). Lieu: pavillon Lafontaine, local 1485. Frais d'inscription: $20-$25-$30 (étudiants de l'UQAM - employés de l'UQAM - personnes de l'extérieur). Session d'automne: du 24 septembre au 10 décembre.

— **Approche des arts plastiques:** dont les activités et la structure du programme sont décidées par les participants. Techniques de base: peinture à l'huile, crayons couleur, pastel, fusain, pour la création à deux dimensions et matériaux tels que carton, papier construction, styrofoam, métal pour la création à trois dimensions. Horaire: les mercredis de 20 à 23 heures. Lieu: pavillon des Arts II, 3450 rue Saint-Urbain, local 4011.

La session: du 25 septembre au 11 décembre. Frais d'inscription: $20-$25-$30.

— **Ballet-jazz:** s'adresse aux personnes désireuses d'acquérir une discipline trouvant ses origines dans le ballet mais qui s'oriente sur les rythmes, caractéristiques et atmosphère générale de la musique moderne. Horaire: les lundis de 18h30 à 20 (ballet-jazz I) et les lundis de 20h15 à 21h45 (ballet-jazz II). Lieu: pavillon Lafontaine, local 2345. Session: du 23 septembre au 9 décembre. Frais d'inscription: $20-$25-$30.

— **Improvisation musicale:** s'adresse aux personnes qui, sans avoir nécessairement des connaissances musicales importantes ou une bonne maîtrise d'un instrument, sont intéressées à pratiquer l'improvisation en groupe sous la direction de l'animateur. Horaire: les lundis de 20 à 22 heures. Lieu: à déterminer (prochain numéro du Tricycle). Session: du 23 septembre au 9 décembre. Frais d'inscription: $20-$25-$30.

• Le prêt-bourse

N'attendez pas la date limite du 30 septembre pour envoyer votre demande de prêt-bourse. Pour renseignement, communiquez avec le service d'aide financière, pavillon Sainte-Marie, local 3010. Tél: 876-3083.

• Les jeux dits de la pellicule

Programmation d'automne:
19 septembre à 19h30: *Il était une fois la révolution* (Leone, it, 1972).
26 septembre à 19h30: *Harold and Maude* (Hal Ashby, am. 1971).
3 octobre, à 19h30: *Bof-Anatomie d'un livreur* (Faraldo, fr. 1971).
3 octobre, à 21h30: *Moi y'en a vouloir des sous* (Yanne, fr. 1973).
10 octobre, à 19h30: *L'audience* (Ferreri, it. 1972).
10 octobre, à 21h30: *La grande bouffe* (Ferreri, it. 1973).
17 octobre, à 19h30: *Le charme discret de la bourgeoisie* (Bunuel, fr. 1972).
17 octobre, à 21h30: *César et Rosalie* (Sautet, fr. 1972).

Les films du jeudi soir sont présentés à l'auditorium Lafontaine, 1301 est. Sherbrooke. L'admission générale est de $1.50. Pour les membres de l'UQAM (avec carte qu'on peut se procurer au pavillon Sainte-Marie jusqu'au 19 septembre) $1 pour un film, $1.50 pour deux films. Abonnement: $8.00 pour 23 films.

• Festival

Un festival de musique traditionnelle aura lieu dans la nuit du samedi 5 octobre au dimanche 6 octobre, de minuit à 6 heures, à la salle du Gésu. On pourra y entendre des groupes de musiciens de plusieurs régions du Québec, ainsi que de la Louisianne et de la Nouvelle-Angleterre.

Inscriptions d'automne

Au moment où ces lignes sont écrites, les inscriptions tardives ne sont pas encore terminées et la compilation détaillée des inscriptions régulières n'est pas encore disponible.

Cependant, on peut déjà prévoir, à la lumière des inscriptions régulières, que les prévisions établies l'an dernier pour cette année (11,630 étudiants) seront réalisées à la fin de la période d'inscriptions tardives.

Le journal d'octobre publiera, comme à l'accoutumée, des données plus précises et détaillées sur la population étudiante de l'UQAM.

L'UQAM à l'ACFAS

Voici la liste des professeurs au département de science économique de l'UQAM qui ont participé au dernier congrès de l'ACFAS, et les titres de leurs communications (non mentionnés dans le dernier numéro du Tricycle):

Marcel Boyer: «Anticipation et croissance optimale»; **Joseph Chung**, **R. Jouandet-Bernadat** (HEC) et **Jean-Paul Caron**: «Le zonage et la valeur foncière»; **Carmine Nappi:** «Des méthodes quantitatives appliquées à la structure commerciale du Québec»; **Henri-Paul Rousseau:** «Une analyse théorique et économétrique du processus de réalisation budgétaire du gouvernement de l'Alberta»; **Gilles Beausoleil**: commentaire sur le texte «Une analyse multivariée des disparités de salaires» présenté par G. Marion, R. Lacroix (Université de Montréal), S. Latraverse (ministère du travail du Québec); **Alain Lapointe**: commentaire sur le texte «Approche à une prévision économétrique des salaires et traitements au Canada» présenté par André Gagnon, du ministère du Revenu du Québec; **Paul-Martel Roy**: commentaire sur le texte «Mobilité externe des enseignants du Québec» présenté par Bertrand Belzile, de l'Université Laval.

bref

M. Marcel Rafie, directeur du département de sociologie, a participé au 8e congrès mondial de sociologie qui s'est tenu à Toronto du 19 au 24 août.

OOO

***M. Robert Bureau*, du module de sciences juridiques, assistait à la première conférence internationale sur les aspects juridiques de l'indépendance économique, qui avait lieu du 7 au 16 juin à Lima, au Pérou.**

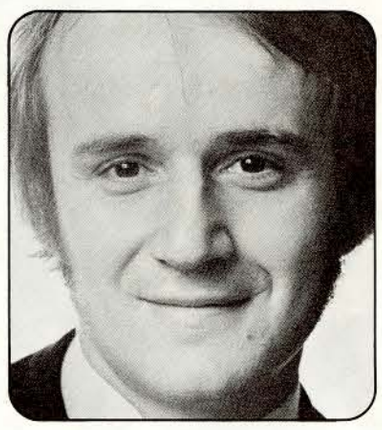
OOO

M. Gilles Gagnon est le nouveau directeur du service d'animation socio-culturelle.

OOO

***M. Léo-Paul Lauzon*, professeur au département d'administration de l'UQAM, s'est classé premier au concours de la Société des comptables en administration industrielle du Canada (RIA). Quelque 1,800 candidats se sont présentés à ce concours annuel.**

M. Lauzon, qui est détenteur d'une maîtrise en administration et membre de l'Ordre des comptables agréés, assure la coordination de l'enseignement de la comptabilité au département. Il enseigne la comptabilité de gestion au niveau du baccalauréat.



OOO

M. Robert Nadeau, nouveau directeur du module de philosophie à l'UQAM, a été élu membre du conseil d'administration de la nouvelle *Société de Philosophie du Québec*, fondée lors du dernier congrès de l'ACFAS en mai dernier.

M. Nadeau a également été nommé membre du comité de rédaction de la revue Philosophie.

OOO

Plusieurs professeurs de l'UQAM ont obtenu des congés d'étude ou de perfectionnement jusqu'au 31 mai 1975. Ce sont: *MM. Yvon G. Perrault* et *Pierre-Michel Ménard* (administration), *M. André Jasmin* (arts plastiques 2D), *M. Mario Mérola* (arts plastiques 3D), *M. André Hade* (chimie), *Mme Ruth Parker* (économique), *MM. Robert Rigal* et *Roch Meynard* (Kinanthropologie), *Mme Colette Dubuisson* (linguistique), *M. Manzoor Ahmad* (mathématiques), *MM. Jean-Jacques Giguère et Michel Fortin* (pédagogie artistique), *M. Yves Lafrenaye* (psychologie), *M. Guy Allard* (sciences de l'éducation), *M. Jean-Marc Piotte* (science politique) *et M. Yves Robillard* (histoire de l'art).

OOO

L'Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales (AIESEC) invite tous les étudiants inscrits à au moins deux cours en sciences administratives, économiques ou commerciales (ou en des sciences connexes, l'urbanisme par exemple) à joindre ses rangs et à profiter des avantages qu'elle offre à ses membres. Chaque année, l'AIESEC offre plus de 5,000 stages à travers le monde. Elle vise également à promouvoir les relations amicales entre les étudiants de différents pays. A l'UQAM, on peut s'inscrire comme membre de l'AIESEC en s'adressant au local 3011 du pavillon Louis-Jolliet (tél: 876-3098). Mlle France Levert est la présidente du comité de l'AIESEC, lequel groupe 25 membres actifs.

OOO

***MM. Manzoor Ahmad, André Joyal, Edouardo Dubuc et J.-Pierre Dion*, professeurs au département de mathématiques de l'UQAM, ont participé au congrès international de mathématiques qui se tenait du 21 au 20 août, à Vancouver.**

OOO

M. Jean-Guy Meunier, de CAMTER, revient du séminaire international de linguistique computationnelle qui s'est tenu à Pise, du 12 août au 6 septembre.

OOO

Le directeur du département de physique, *M. Armel Boutard*, représentait l'UQAM au congrès international sur l'environnement qui s'est déroulé à Paris, du 8 juillet au 15 août. M. Boutard a profité de cette occasion pour visiter quelques centres de recherche en météorologie.

OOO

L'Association canadienne de philosophie a tenu son dix-huitième congrès annuel à Toronto, du 30 mai au 3 juin dernier. Quatre professeurs du département de philosophie de l'UQAM ont participé à ce congrès. M. Jean-Paul Brodeur a fait un exposé sur *Aspects philosophiques et linguistiques de la controverse de la linguistique générative et interprétative*. M. Jean-Guy Meunier a présenté deux communications: *La technologie éducative dans l'enseignement de la philosophie: une expérience*, et *L'Analyse des textes par ordinateur: le système SATO*. Enfin, MM. André Vidricaire et Normand Lacharité ont présenté, respectivement, un commentaire sur les exposés de M. Guy Bouchard *(Les principales tendances de la sémiologie)* et de M. Maurice Gagnon *(Une analyse sémiantique du concept de causalité est-elle possible?)*

OOO

Après deux mandats de deux ans comme vice-doyen de la famille de formation des maîtres, *M. Jean-Claude Forand* était chargé, en août 1973, par l'Agence canadienne de développement international (ACDI), de constituer un dossier et de formuler un rapport sur les possibilités d'aide au Maroc dans le domaine de la formation des maîtres du secondaire (1er cycle). Après un séjour au Maroc, en compagnie d'un conseiller spécial, de M. G. Lajoie et d'un architecte, M. Forand a remis un rapport synthèse en fin de session d'automne, l'an dernier.

Récemment, lors d'une rencontre avec les représentants de l'ACDI et ceux du ministère de l'Education du Québec, il fut révélé que le rapport Forand avait été accepté et que le Canada, avec la collaboration du ministère de l'Education du Québec, s'apprêtait à exécuter le projet d'environ onze millions de dollars qui nécessitera la construction de deux centres de formation des maîtres et la collaboration de plusieurs universitaires québécois comme professeurs. M. Forand oeuvre toujours au département des sciences de l'éducation de l'UQAM.

OOO

M. Jean-Charles Chebat, professeur au département d'administration, publiait récemment un article intitulé *Social Symbols and Ideologies: A Semiotic Approach*, dans la revue américaine The International Journal of Symbology. M. Chebat a également prononcé une conférence au premier congrès international de sémiotique qui se tenait à Milan, en juin dernier, et qui avait pour thème: *Signe et Symbole: un essai de discrimination idéologique.*

OOO

Le comité de liaison enseignement supérieur, enseignement collégial (CLESEC) du ministère de l'Education du Québec publiait récemment un *Guide de révision des structures d'accueil aux études universitaires de premier cycle*. La révision dont ce document fait état, porte sur les structures d'accueil dans les universités du Québec tant anglophones que francophones. Elle est essentiellement une opération technique se limitant à corriger de nombreuses anomalies qui portent souvent préjudice aux étudiants. Un cadre de référence situe l'effort de cette révision. Suivent un développement sur la nature du mandat que le CLESEC confie aux groupes de travail et un plan d'organisation de l'opération. Ce document est disponible au Centre d'animation, de développement, et de recherche en éducation (CADRE).

OOO

Le huitième numéro de *Voix et Images du Pays* vient de paraître aux PUQ. Ce livre offre, comme à l'accoutumée, un large éventail d'*Etudes* et de *Lectures d'oeuvres*, embrassant les domaines dramatique, poétique et romanesque québécois. Le lecteur trouvera également dans *Voix et Images du Pays VIII*, de Renald Bérubé et ses collaborateurs, des *Notes ou contre-notes* plus nombreuses et plus importantes que dans les deux numéros précédents, et qui le feront passer de Rabelais à André Major après une rencontre avec Léo-Paul Desrosiers, et un texte sur la psychocritique. Enfin, un *Inédit* d'Yves Lacroix permet d'explorer le monde de la bande enregistrée, et témoigne de la grande latitude d'action de ces *Voix et Images du Pays* qui se veulent le reflet de la culture québécoise considérée dans toutes ses manifestations, qu'il s'agisse d'histoire, de cinéma ou même de sport.

l'uqam
septembre 1974
volume 1, no 1

Production du service des publications de l'UQAM (téléphone: 876-3040)

Responsable: Huguette Roberge
Maquette: Richard Garneau
Photographies du service de l'audio-visuel de l'UQAM: Alain Giguère.